

# Guerre en Ukraine : les drones de surface, cauchemar des Russes en mer Noire

**Monde.** Grâce à ces embarcations sans pilote chargées d'explosifs, les Ukrainiens ont réussi à infliger des dégâts considérables à la flotte russe de la mer Noire.

Par Paul Véronique

Publié le 09/03/2024 à 07:45



**Inclus dans votre abonnement**

**Partager l'article**

En cette nuit du 4 au 5 mars, à proximité du [détroit de Kertch en mer Noire](#), plusieurs drones de surface ukrainiens voguent discrètement en direction du patrouilleur russe *Sergueï Kotov*. Après avoir atteint sa coque, l'un des engins détonne dans une immense gerbe de flammes. Sévèrement endommagé par plusieurs impacts, le navire – 1300 tonnes et 94 mètres de long – finira, selon Kiev, par couler à cinq kilomètres des côtes de Crimée. La vidéo de cette opération, diffusée par le renseignement militaire ukrainien, n'est que la dernière d'une longue série d'actions du même type lancées par Kiev ces derniers mois.

Moins de trois semaines avant, le 14 février, les forces ukrainiennes avaient envoyé par le fond le *Caesar Kunikov*, un navire de débarquement, au large de la Crimée. "L'Ukraine a prouvé ce dont elle est capable, s'est enorgueilli Volodymyr Zelensky, le 6 mars. Il n'y a pas de refuge pour les terroristes russes en mer Noire et il n'y en aura jamais." Dans un cas comme dans l'autre, l'attaque a été menée par l'unité de forces spéciales ukrainiennes "Groupe 13", à l'aide de drones Magura V5, des engins sans pilote se déplaçant à la surface de l'eau.

PUBLICITÉ

### "Une très bonne affaire"

"Ce sont des embarcations assez basiques contrôlées à distance par un opérateur relié à une caméra embarquée, détaille Léo Péria-Peigné, chercheur en armement et prospective à l'Institut français des relations internationales. Grâce à leur hydro-jet, elles sont capables de se déplacer relativement rapidement au ras des vagues pour venir frapper l'ennemi." Long de 5,5 mètres, le Magura V5 peut parcourir jusqu'à 800 kilomètres et dispose d'une autonomie de soixante heures.

Avec ses 200 kg d'explosifs, il laisse peu de chances aux vaisseaux ennemis. "Un drone qui touche au but avec une telle charge militaire peut suffire à mettre un navire hors de combat, abonde l'ancien amiral Pascal Ausseur, aujourd'hui directeur général de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques. Si le bateau adverse est très chargé en munitions – comme c'est souvent le cas des bâtiments russes –, cela a en outre de grandes chances de provoquer des explosions secondaires et des incendies à bord."

### **LIRE AUSSI : Guerre en Ukraine : la stratégie de Kiev pour retrouver un second souffle**

Au-delà de ses capacités de destruction, son prix – 250 000 dollars l'unité pour un drone Magura V5 – reste relativement abordable pour les forces ukrainiennes. "C'est une très bonne affaire pour détruire des navires de guerre de plusieurs dizaines, voire centaines, de millions de dollars", confirme l'amiral. Selon Kiev, le *Sergueï Kotov* – l'un des navires les plus récents de la flotte russe, mis en service en 2022 –, valait autour de 65 millions de dollars.

Utilisés dès octobre 2022 pour attaquer le port de Sébastopol, les drones de surface ukrainiens n'ont, depuis, cessé d'accroître leur tableau de chasse. En juillet 2023, Moscou a accusé l'Ukraine d'en avoir utilisé pour frapper le très stratégique pont de Kertch, reliant la Russie à la péninsule de Crimée, axe logistique crucial pour l'approvisionnement de l'armée russe.

PUBLICITÉ

### **Drones nouvelle génération**

Avec le temps, les Ukrainiens ont pu parfaire leur mode opératoire. "Les navires les plus imposants et les plus lents sont attaqués directement sur les flancs, en essayant de frapper plusieurs fois au même endroit pour créer une voie d'eau importante, pointe Léo Péria-Peigné. Pour les navires plus rapides, comme les corvettes, cela s'accompagne

d'une première frappe contre les moteurs afin de les immobiliser." La lutte contre ces attaques est d'autant plus difficile qu'elles ont généralement lieu la nuit et que la petite taille des drones complique leur détection par les radars.

**LIRE AUSSI : Marie Mendras : "Poutine a le désir irrépressible d'une guerre sans limite"**

Après deux ans de guerre, la marine russe a déjà payé un lourd tribut. Début février, l'état-major ukrainien a revendiqué la destruction de plus d'un tiers de sa flotte basée en mer Noire grâce à l'utilisation combinée de ses drones de surface et de ses missiles à longue portée. Loin d'être anecdotiques, ces raids ont permis à Kiev de maintenir son corridor céréalier maritime – vital pour l'économie du pays – en poussant la flotte russe à se replier vers les côtes orientales de la mer Noire. Des images satellitaires prises entre juin et décembre 2023 ont ainsi montré que Moscou avait été contraint de déplacer une partie de ses moyens de sa base historique de Sébastopol, en Crimée, vers le port de Novorossisk, dans la région de Krasnodar.

"Alors qu'ils n'ont presque plus de marine, les Ukrainiens ont réussi à faire de la mer Noire un espace extrêmement dangereux pour les forces russes, résume l'amiral Ausseur. Grâce à leurs drones de surface, ils sont capables de porter le combat à plusieurs centaines de kilomètres des côtes." Voire bientôt davantage ? Le 6 mars, Kiev a présenté une nouvelle génération de drones de surface appelés Sea Baby – dont le premier lot a été surnommé Avdiivka en hommage à la ville ukrainienne perdue en février – capables, selon l'armée, de transporter jusqu'à une tonne d'explosifs à 1000 kilomètres. Pour la marine russe, le cauchemar va continuer.